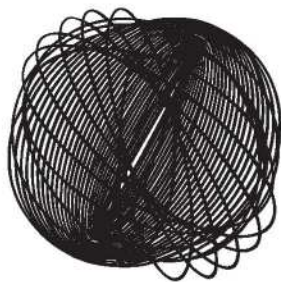


DU MONDE ENTIER

DONALD BARTHELME

# LE PÈRE MORT

ROMAN  
TRADUIT DE L'ANGLAIS (ÉTATS-UNIS)  
PAR MAURICE RAMBAUD



*nrf*

GALLIMARD

DU MÊME AUTEUR

*Aux Éditions Gallimard*

BLANCHE-NEIGE  
PRATIQUES INNOMMABLES  
LA VILLE EST TRISTE

*Aux Éditions Denoël*

VOLTIGES  
ÉMERAUDE  
LE ROI

*Du monde entier*



DONALD BARTHELME

# LE PÈRE MORT

roman

*Traduit de l'anglais (États-Unis)  
par Maurice Rambaud*

*nrf*

GALLIMARD

*Titre original :*

THE DEAD FATHER

© Donald Barthelme, 1975.

© Éditions Gallimard, 2012, pour la présente édition.

*À Marion*





*La tête du Père Mort. Fait essentiel, les yeux sont ouverts. Rivés droit sur le ciel. Les yeux sont bleus, un bleu ton sur ton, le bleu des paquets de cigarettes Gitanes. La tête ne bouge jamais. Décennies de fixité. Le front est noble, grands dieux, quoi d'autre ? Large et noble. Et serein, bien sûr, il est mort, que pourrait-il être sinon serein. De l'extrémité de son nez au galbe élégant et aux narines délicates jusqu'au sol, cinq mètres et demi à la verticale, chiffre obtenu par triangulation. Les cheveux sont gris mais un gris jeune. Longue crinière, presque jusqu'aux épaules, il est possible de rester longtemps à admirer les cheveux, beaucoup le font, le dimanche ou tout autre jour férié ou lors de ces heures sandwich insérées avec précision entre de bonnes grosses tranches de labeur. La ligne de la mâchoire soutient avantageusement la comparaison avec une saillie rocheuse. Imposante, raboteuse, et ainsi de suite. L'énorme mâchoire abrite trente-deux dents, dont vingt-huit ont la blancheur d'accessoires courants de salle de bains et quatre sont tachées, conséquence d'un usage abusif du tabac, à en croire la légende, ledit quartette beige logé au centre de la mâchoire inférieure. Il n'est pas parfait, Dieu merci. Les lèvres rouges et pleines étirées vers l'arrière en un léger rictus, un rictus léger mais non*

déplaisant, qui révèle une bribe de salade de maquereau coincée entre deux des quatre dents tachées. Nous pensons qu'il s'agit de salade de maquereau. On dirait qu'il s'agit de salade de maquereau. Dans les sagas, c'est de la salade de maquereau.

*Mort, mais toujours parmi nous, toujours parmi nous, mais mort.*

*De mémoire d'homme il a toujours été là, dans notre ville, allongé dans la posture d'un dormeur en proie à un sommeil troublé, sa masse énorme occupant tout l'espace entre l'avenue Pommard et le boulevard Grist. Longueur totale, 3 200 coudées. Une moitié enterrée, l'autre pas. Au travail nuit et jour sans trêve ni répit pour le bien commun. Il commande les hussards. Commande la hausse, la baisse et les fluctuations de la Bourse. Commande ce que pense Thomas, ce que Thomas a toujours pensé, ce que Thomas pensera toujours, à quelques exceptions près. La jambe gauche, entièrement mécanique, le centre administratif de ses activités dit-on, travaillant nuit et jour sans trêve ni répit pour le bien commun. Dans la jambe gauche, logées dans des replis et niches inattendus, nous trouvons les choses dont nous avons besoin. Des sortes de confessionnaux, de petites stalles munies de portes coulissantes, les gens se sentent manifestement plus libres de se confesser au Père Mort qu'à un quelconque prêtre, c'est naturel, il est mort. Les confessions sont enregistrées sur bande, brouillées, recomposées, mises en scène, pour ensuite être projetées dans les cinémas de la ville, au rythme d'un nouveau long métrage tous les vendredis. Il arrive que l'on puisse reconnaître des fragments des siennes, parfois.*

*Le pied droit repose sur l'avenue Pommard et est nu à l'exception du bracelet d'acier au titane qui ceint la cheville, lui-même relié par des chaînes d'acier au titane à des hommes morts (MORT N° 1 une souche, un bloc de béton, etc., enfoui dans le sol comme*

*une ancre) au nombre de huit ensevelis dans la verdure des Jardins. Le pied n'a rien de spécial, sinon qu'il fait sept mètres de haut. Le genou droit n'est guère intéressant et personne n'a jamais essayé de le dynamiter, un bon point pour la sagesse des citoyens. Du genou à l'articulation de la hanche (Belfast Avenue) tout est parfaitement banal. Nous rencontrons par exemple le grand cou-turier, le nerf saphène, les voies iliotibiales, l'artère fémorale, le vaste médian, le vaste latéral, le vaste intermédiaire, le droit interne, le grand adducteur, l'adducteur long, le nerf fémoro-cutané intermédiaire et autres inventions prémécaniques élémentaires de même nature. Tout cela travaillant nuit et jour pour le bien commun. Il arrive que l'on découvre de minuscules flèches logées dans la jambe droite, parfois. Jamais on ne découvre de minuscules flèches dans la jambe (artificielle) gauche, un bon point pour la sagesse des citoyens. Nous voulons que le Père Mort soit mort. Nous restons là assis les yeux pleins de larmes à vouloir que le Père Mort soit mort — sans cesser de faire avec nos mains des choses stupéfiantes.*



## I

Onze heures du matin. Le soleil au travail dans le ciel.

Les hommes se fatiguent, dit Julie. Peut-être devriez-vous leur accorder une pause.

Thomas donna le signal de la pause en agitant le bras de haut en bas.

Les hommes se laissèrent choir sur le bas-côté de la route. Le câble se détendit sur la chaussée.

Cette grandiose expédition, dit le Père Mort, cette valse sur un parquet inconnu, cette petite troupe de frères...

Vous n'êtes pas un frère, lui rappela Julie. Attention de ne pas vous laisser emporter par la valse.

Penser qu'ils m'aiment tant, dit le Père Mort, m'aiment au point de haler, haler, haler, haler sans trêve, tout au long des longues journées et des longues nuits et par des conditions météorologiques bien loin d'être optimales...

Julie détourna les yeux.

Mes enfants, dit le Père Mort. Les miens, les miens. Les miens.

Thomas s'allongea la tête sur les cuisses de Julie.

J'ai dû endurer bien des calamités, dit-il, et devrai endurer

encore bien des calamités, mais la pire des calamités c'est ce type là-bas, Edmund. Le gros lard.

Le poivrot, dit Julie.

Oui.

Comment l'avez-vous rencontré ?

J'étais planté au milieu de la place, sur un tonneau de bière si ma mémoire est bonne, et j'enrôlais les gens, quand voilà que sous mes pieds j'entends comme un bruit de déglutition.

Edmund. Qui déglutissait le robinet.

Donc, vous saviez. Avant de l'enrôler.

Il suppliait. Il était immonde.

Un de mes fils, néanmoins, dit le Père Mort.

Ça devait être la chance de sa vie, qu'il disait. Notre longue marche. Je n'étais pas d'accord. Mais il est difficile de refuser à quelqu'un ce qu'il imagine devoir être la chance de sa vie. Je l'ai donc enrôlé.

Il a de beaux cheveux, dit Julie. Ça je l'ai remarqué.

Il était tout heureux de jeter son bonnet d'âne aux orties, dit Thomas. Comme nous tous, d'ailleurs, ajouta-t-il en décochant au Père Mort un regard éloquent.

Thomas tira de son sac à dos un bonnet d'âne orange surmonté de clochettes d'argent.

Penser que j'ai porté cette horreur, ou quelque chose du même acabit, depuis mes seize ans.

De seize à soixante-cinq, la loi c'est la loi, dit le Père Mort.

Drôle de façon de vous faire aimer.

Aimer ! Ce n'est pas une question d'amour. C'est une question d'Organisation.

Si gaies toutes ces petites têtes, dit Julie. Ça vous donne l'air parfaitement idiot, ce bonnet. Marron et beige. Marron et gris,

rouge et vert, et toutes les clochettes qui tintinnabulent. Quel spectacle. Et je me disais, Quels fieffés imbéciles.

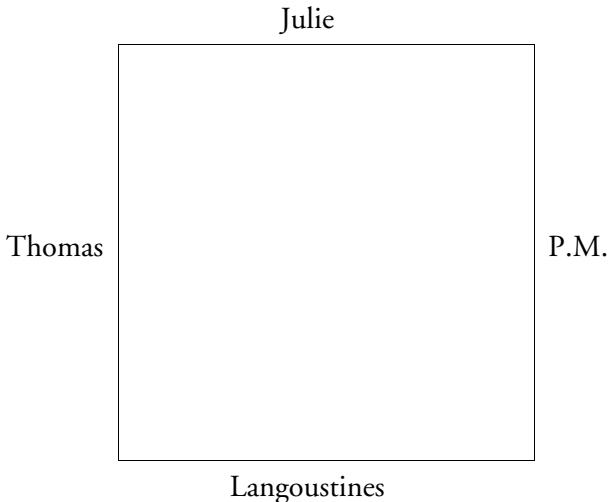
C'était voulu, dit le Père Mort.

Et si j'étais sorti sans et que je m'étais fait prendre, coupées mes oreilles, dit Thomas. Quelle idée. Quelle imagination.

Une certaine recherche, dit le Père Mort. Dans mes oukases.

Si nous déjeunions, dit Julie. Bien qu'il soit tôt.

Le talus. La nappe. Tintement de la cloche du déjeuner. Langoustines sur canapé. Ils se répartirent autour de la nappe, de la façon suivante :



Très bon.

Pas mauvais.

Et la moutarde ?

Dans le pot.

Y a un truc dedans.

Quoi ?

Regardez donc.

Attrapez-le avec votre doigt.

Espèce de petite saloperie.

Passez les langoustines.

Et comme dessert ?

Des figues, des Newtons.

Ils restaient là assis satisfaits autour de la nappe, et mâchonnaient. Plus loin, les bivouacs des hommes. Au milieu de la chaussée le câble tout mou.

Nous y serons bientôt, dit le Père Mort.

Quatorze jours ou quatorze nuits, d'après mes calculs, dit Thomas. Si nous sommes dans la bonne direction.

Y aurait-il un doute ?

Il y a toujours un doute.

Quand nous serons là-bas, et quand je me draperai dans sa nappe jaune et chaude, alors je me sentirai de nouveau jeune, dit le Père Mort. Je serai de nouveau sec et nerveux.

Sec et nerveux ! s'exclama Julie. Elle se fourra un coin de la nappe dans le fond de la bouche.

Ma chère, dit Thomas. Il avança une main qui d'elle-même et sans être guidée agrippa l'un des superbes seins de Julie.

Pas devant lui.

Thomas retira sa main.

Pouvez-vous nous dire, demanda-t-il, ce qu'avait fait le husard. Celui que nous avons vu pendu par le cou là-bas à l'arbre un peu en arrière au bord de la route.

Fi d'un de mes oukases, dit le Père Mort. Je ne me souviens plus de quel oukase.

Oh, dit Thomas.



Personne ne peut faire fi d'un de mes oukases, dit le Père Mort. Il gloussa.

Content de lui, pas vrai, fit Julie.

Assez content de lui, dit Thomas.

Assez, dit le Père Mort.

Ils échangèrent des regards affectueux. Trois regards affectueux qui, comme des projecteurs, erraient sur les langoustines.

Ils ramassèrent leurs affaires. Thomas donna le signal. Une secousse tendit le câble. Le soleil toujours. Arbres. Plantes. Groseilles sauvages. La chaleur.

Je vous laisserai vous y frotter un de ces jours, dit le Père Mort. Tous les deux.

Merci, dit Julie.

Lorsque j'étreindrai ou que m'étreindra sa satanée nitescence, dit le Père Mort, on verra que tout ça en vaut la peine.

Un silence.

Même le câble.

Nouveau silence.

Même ces péquenots que vous avez embauchés pour tirer sur le câble.

Des volontaires, tous, dit Thomas. Ravis d'être à votre service. De porter votre livrée.

Aucune importance. Lorsque j'agripperai ses superbes franges dorées pour les plaquer contre ma poitrine vénérable...

Son moral est en hausse, je le crains, dit Julie.

Thomas flanqua son épée dans un buisson.

Ce n'est pas juste, s'exclama-t-il.

Qu'est-ce donc qui n'est pas juste ?

Pourquoi est-ce que je me sens si mal ? demanda-t-il, en jetant des regards à la ronde, comme en quête d'une réponse.

Êtes-vous malade ?

Téter un petit coup votre sein me ferait du bien, dit Thomas.

Pas devant lui.

Pour échapper au regard du Père Mort, ils se dissimulèrent derrière une profusion de faux chervis. Julie s'installa sur le sol et ouvrit son corsage. Deux seins hardis surgirent, le gauche un peu plus petit que le droit, mais dans son genre tout aussi joliment fait.

Ah ! fit Thomas, au bout d'un instant. Rien de tel que de téter un petit coup. Y en a encore ?

Tant que je vivrai, mon bien-aimé.

Thomas s'octroya un petit supplément.

Julie reboutonna son corsage... Main dans la main ils émergèrent du faux chervis, Thomas s'essuyant les babines de la main qui n'était pas la main-dans-la-main.

Plutôt délaissé, dit le Père Mort. Plutôt. C'est comme ça que je me sens, en ce moment.

Du courage, dit Thomas, en allant récupérer son épée dans le buisson.

Exclu, dit le Père Mort.

Tout ça parce que vous êtes un vieux con, expliqua Julie. Les vieux cons n'ont pas droit à grand-chose.

Le Père Mort se leva d'un bond et, sitôt reçu ce message, s'élança comme un dément sur la route. Sa toge dorée qui se gonfle et ondoie derrière lui. Le câble qui traîne.

Il a échappé à son câble, dit Thomas.

Ils s'élançèrent à ses trousses. Lorsqu'ils le rattrapèrent, un spectacle horrible s'offrit à leurs yeux.

Le Père Mort était occupé à occire, dans un bosquet de musique et de musiciens. Tout d'abord il occit un harpiste puis un joueur de serpent puis un frappeur de crotale et aussi

un sonneur de trompette persane et un autre de trompette indienne et un autre de trompette hébraïque et un autre de trompette romaine et un autre de trompette chinoise en bois couverte de cuivre. Et aussi un sonneur de trompette en os et un sonneur de trompette à coulisse et un autre qui, la tête coiffée d'une peau de chat, jouait de la corne au murmure menaçant et trois sonneurs de cor de chasse et plusieurs sonneurs de conque marine et un joueur de double aulos et des flûtistes de toute sorte et un joueur de flûte de Pan et un bassoniste et deux virtuoses du flageolet et un joueur de sampogne dont le doigté sur les touches était mélodieux à l'oreille et petit à petit et pendant une période de repos il occit trois joueurs de bourdon et un joueur de chalumeau et un joueur de gargoulette et un joueur de clavicorde qui avant qu'il ne l'occit se trouvait être une femme, et un joueur de théorbe et d'innombrables joueurs de tambour aux doigts nerveux ainsi qu'un archiluthiste, sur quoi brandissant son épée en tous sens le Père Mort occit un gratteur de cithare et cinq gratteurs de lyre et divers mandolinistes, et occit également un violiste et un joueur de pochette et un gratteur de psaltérion et un racleur de dulcimer et un racleur de vièle et un ménétrier et divers timbaliers et un frappeur de triangle et deux vingtaines de claqueurs de cymbales et un artiste du xylophone et deux joueurs de gong et un joueur de petit sémantron qui tomba sans lâcher son marteau de fer et un spécialiste de trictrac et un joueur de marimbas et un joueur de maracas et un joueur de tambour à faucon et un joueur de sheng et un joueur de sansa et un manipulateur de boule dorée.

Le Père Mort, qui se repose les deux mains appuyées sur le pommeau de son épée, plantée dans la terre rouge et fumante. Ma colère, dit-il fièrement.

Puis remettant son épée au fourreau le Père Mort sortit de son pantalon sa vénérable bite et compissa les artistes morts, un à un et tous ensemble, au mieux de sa capacité — quatre minutes, soit une pinte.

Impressionnant, dit Julie, dommage qu'ils n'aient été que du carton-pâte.

Ma chère, dit Thomas, tu te montres trop dure avec lui.

J'ai le plus grand respect pour lui et pour ce qu'il représente, dit Julie, continuons.

Ils continuèrent.

Et très bientôt, de bonne glèbe noire, dit Julie. Triste nécessité...

Oh se retrouver vivant, dit le Père Mort, ne fût-ce qu'un instant.

Nous pouvons arranger ça, dit Thomas. Deux si vous y tenez.

Le Père Mort s'allongea de toute son immense longueur dans le trou. Des bords de la fosse, la terre noire ruisselle sur l'énorme carcasse.

Ça y est je suis dedans, dit le Père Mort, d'une voix sonore.

Quelle voix, dit Julie, je me demande comment il fait.

Elle s'agenouilla et serra une des mains.

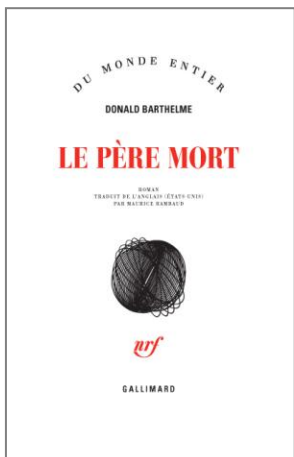
Intolérable, dit Thomas. Grandiose. Je me demande comment il fait.

Ça y est je suis dans le trou, dit le Père Mort.

Julie tient une des mains.

Encore un instant ! dit le Père Mort.

Bulldozers.



# Le Père Mort

## Donald Barthelme

Cette édition électronique du livre  
*Le Père Mort* de Donald Barthelme  
a été réalisée le 05 octobre 2012  
par les Éditions Gallimard.

Elle repose sur l'édition papier du même ouvrage  
(ISBN : 9782070128907 - Numéro d'édition : 173894).

Code Sodis : N53675 - ISBN : 9782072477737  
Numéro d'édition : 246353.